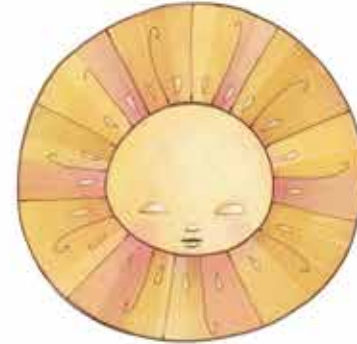


Chapitre 1



Bonjour, mamie Pleurote !

Notre auto file entre de grands champs. Je vais passer quelques jours chez grand-maman. Elle a demandé qu'on vienne la voir. Elle s'ennuie plus qu'avant, je crois.

Le nez collé sur la vitre, je vois défiler des vaches, des chevaux, des chèvres et même voler des papillons dans les buissons.

– Copilote Anick, dit maman, nous allons bien dans la bonne direction ?

– Oui, pilote Louison !

Ma mère et moi, on s’amuse beaucoup quand on joue au pilote et au copilote.

– Toujours tout droit ? Es-tu certaine ?

– Oui ! Je reconnais les vaches !

– Ah bon ! Alors, peux-tu me dire leurs noms ?

– Euh ! Brunette, Noiraude et Blanche-Neige !





Nos regards
se croisent.

Ha! Ha! Ha!

On explose de rire!

Oups! Les beaux papillons
des buissons se retrouvent
dans mon estomac. Je suis tout
excitée : je viens d'apercevoir
le toit de la maison de mamie
Pleurote.

Charlotte, c'est le prénom de
ma grand-mère. Mais je l'appelle
toujours « mamie Pleurote » car
elle adore les champignons
sauvages, surtout les pleurotes.

Mamie met des champignons par-
tout! Dans ses potages, ses salades,
ses pâtes, ses omelettes, alouette!



Elle me répète souvent : « Anick, les champignons, ça contient des vitamines B et D. C'est génial pour mes vieux os. Et pour mon cœur... »

Elle ne peut plus aller en cueillir dans la forêt. Mais elle en fait pousser dans son beau jardin, sur un bout de champ que son gentil voisin lui a prêté.

L'auto s'arrête.


Wafff! Wafff!

Nous sommes accueillies par Frisou, le chien de mamie. Il est très taquin. Mais je l'aime bien.

Maman Louison sort de l'auto rapidement et se met à courir en criant :

– MAMAN! DESCENDS DE LÀ TOUT DE SUITE!





Mamie est montée sur une petite échelle, appuyée contre le tronc d'un arbre.

– Ils sont si beaux, ces lilas, je veux me faire un bouquet.

La minuscule échelle tremble.

– Maman, avec ta hanche qui te fait souffrir, ce n'est pas raisonnable!

Grand-mère obéit à maman et redescend.

Ouf!

Elle s'approche de nous. Elle nous donne des bisous.

Pourtant, ses yeux ne sourient pas comme d'habitude.

– Ça va, maman?

– Pas très bien, ma fille.

– Je vais t'en couper, des branches de lilas. Ne t'inquiète pas!

– J'ai perdu... mon jardin.

Maman et moi, on se tourne vers le champ de monsieur Damien, le voisin.

